

positions peu communes, l'honora peu-à-peu de sa confiance, de son amitié, l'affranchit de l'état de servitude, & lui confia insensiblement la conduite de plusieurs affaires importantes. Le succès aiant couronné toutes les entreprises dont il fut chargé par son protecteur, celui-ci l'a fait monter successivement aux plus hautes places; il a obtenu pour lui le gouvernement de la Morée, l'un des plus beaux & des plus lucratifs de l'Empire, l'a fait nommer bacha à 3 queues, & vient enfin de couronner toutes ses dignités par son élévation au visiriat. On remarque comme une singularité non moins étonnante & bizarre, que jusqu'au tems où il est devenu gouverneur de la Morée, il étoit en quelque façon l'agent du fameux bacha de Scutari auprès du ministère ottoman. Il étoit l'intime ami & l'homme de confiance de ce même bacha, maintenant déclaré rébelle; aussi assure-t-on, que son premier soin a été d'expédier au plus vite des lettres de pardon & de réhabilitation à ce gouverneur, qu'il va s'occuper de dédommager les Vénitiens des pertes qu'ils ont pu essuier, & que par ce moien l'affaire sera assoupie de maniere à éviter tout désagrément ultérieur.

On assure que l'Impératrice de Russie a fait déclarer au divan, que s'il ne s'empressoit de mettre fin aux hostilités que les habitans des bords de la Mer-caspienne continuent de commettre contre les Géorgiens qu'elle protège, elle se verroit forcée de prendre des mesures